Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 87 (1989)

Heft: 2

Artikel: Sage-femme indépendante dans un centre "femmes et santé"

Autor: Dufey, Christiane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-951070

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de perfectionnement (échographie obstétricale réservée aux sages-femmes...).

4. Savoir garder notre place tout en regardant l'obstétricien comme un collaborateur: si nous sommes compétentes aussi bien dans la technique que dans l'accompagnement, il ne peut que nous faire confiance, donc nous reconnaître et nous faire reconnaître par les parturientes et la population; l'obstétricien sait qu'il a besoin de nous, et vice et versa...
5. Accepter de travailler dans tous les secteurs où nous sommes attendues, souhaitées: à moins d'aller travailler dans un grand centre universitaire, donc le choix est entre nos mains, la sage-femme ne doit pas faire d'élitisme pour le travail de la salle d'accouchement; le prénatal et le postnatal peuvent offrir autant de satisfaction. Sinon, nous risquons fort d'y être devancées par les infirmières, ce qui entraînerait encore plus la mort de la profession de sage-femme...
6. Retenir que nous sommes et serons plus jugées, appréciées ou dévaluées à la lumière de nos actes qu'à celle de nos discours.

La sage-femme doit garder sa place, et demeurer compétente

En pratique:

A l'hôpital de La Chaux-de-Fonds, nous sommes six sages-femmes polyvalentes: nous travaillons en prénatal, en salle d'accouchement, en postnatal, et la nuit s'y ajoute, en plus, la surveillance du service de gynécologie.
Nous travaillons en collaboration avec les nurses, les infirmières, les aides-infirmières et les médecins. Ces derniers nous reconnaissent et nous font confiance; nous effectuons tous les accouchements, en présence du médecin, qui n'est là que pour intervenir en cas de pathologie.
Nous effectuons dans la mesure du possible des soins personnalisés; ceci a, en partie, développé nos activités; d'où la nécessité de nous développer, d'augmenter notre effectif: l'avenir de la profession de sage-femme ne semble donc pas en danger.
La qualité des soins, la sécurité restent en mémoire dans l'équipe, même si nous axons nos activités vers l'éducation et la prévention.
Nous participons à la formation permanente externe et interne.
La sage-femme hospitalière à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds peut y effectuer la plupart des activités, enseignées au cours de sa formation.
On pourrait envisager l'extension de ses activités, en restant dans les normes définies par son cahier des charges, par son code de déontologie par exemple, des interventions à domicile pour le suivi prénatal, sur demandes médicales...

En conclusion

La profession de sage-femme ne sera pas menacée, voire même pourra se développer si, nous sages-femmes, gardons certaines exigences dans la qualité de notre formation, dans une pratique intelligente, réfléchie, et surtout non conflictuelle.
Nous sommes appréciées sur *nos actes*.
En travaillant dans cette optique, la sage-femme pourra garder sa place, à part entière, en milieu hospitalier, même avec le flot des médecins, des infirmières H.M.P., intéressés par notre merveilleuse obstétrique.
Et, le milieu hospitalier peut garder un état d'esprit convivial, si nous sages-femmes, le gardons, comme lieu principal de nos activités...
Donc, n'est-ce pas une fuite en avant que de développer des «maisons d'accouchements», en remplacement de nos actuelles maternités...? Leur avenir ne peut qu'être éphémère... mais le départ des sages-femmes des actuelles maternités, lui ne le sera pas...
J'espère que l'Association suisse des sages-femmes, dont je fais partie, gardera un esprit prudent, ouvert, collaborant mais ferme... 1992 risque d'amener encore des remous dans la profession... □

Sage-femme indépendante dans un centre «Femmes et Santé»

Christiane Dufey, 1345 Séchey (VD)

Ces quelques lignes sont extraites d'une lettre que Christiane Dufey m'a adressée. Je vous les livre telles quelles. hg.

Depuis janvier 1988, j'ai envisagé une permanence dans le Centre «Femmes et santé» de Colombier (NE): un jour par semaine où les femmes peuvent téléphoner et venir consulter.

Je pensais dans un premier temps répondre à une demande concernant les visites pré et postnatales à domicile, les cours de préparation à l'accouchement (qui se font ici en équipe: trois personnes, une sage-femme (moi-même), une personne spécialisée dans l'eutonie et une personne travaillant la guidance prénatale haptonomique), la grossesse, l'accouchement et les divers lieux, l'allaitement, la gymnastique post-partum avec ou sans bébé, la contraception.

Je fus surprise de constater que la demande fut plus large, c'est à dire également dans les domaines suivants:
préconception - conception - stérilité - troubles du cycle - fausses couches répétitives - incontinence, prolapsus, rééducation - massage du bébé - surveillance et autopalpation des seins.

En guise de réponse, différentes possibilités thérapeutiques:
- naturopathie et hygiène de vie (par exemple phyto-aromathérapie, iridologie, traitement de terrain, homéopathie, oligoéléments, argile, eau, alimentation etc.)
- soutien psychologique, écoute
- massages divers.

Mon travail se fait parfois en collaboration avec la femme médecin généraliste (homéopathe-acupunctrice) ayant son cabinet dans le centre de santé également - consultations à deux suivant la compléxité de la demande devant laquelle je me trouve.
Je pense avoir fait le tour de mon activité dont la diversité me surprend encore aujourd'hui. □